

INITIATIVES

Chaos service club

Le chaos organisé a commencé dans le nord de l'Europe et il s'installe maintenant en France. Après le Chaos Computer Clubs à Hambourg (RFA) et Hack TIC aux Pays-Bas qui se sont fait connaître par leurs visites interdites dans les grands systèmes informatiques - une association du même genre vient de se fonder dans l'Hexagone : le Chaos Computer Club de France (CCCF). La sécurité et la faiblesse de l'informatique sont les domaines d'intérêt commun de ces clubs. Mais quant à leur image dans le public et leurs activités, les français cherchent d'emblée à se démarquer de leurs aînés germains :

"Si certains clubs comme celui de Hambourg traînent une réputation sulfureuse", explique Jean-Bernard Condat, responsable du CCCF, "nous voulons au contraire créer une plate-forme conviviale permettant à tous les informaticiens de se documenter sur les moyens de lutter contre les virus."

Les virus sont sans doute le défi le plus important pour les membres du club français. Pour l'instant, ils ont recensé quarante-trois virus différents et identifié leurs évolutions et mutations. Les antivirus sont étudiés par le CCCF, qui reçoit déjà une aide spontanée des constructeurs. Ceux-ci n'hésitent pas à leur confier des produits en test ou de rechercher des distributeurs potentiels pour leurs remèdes informatiques.

Autre thème du club : des "virus autocréés", programmes capables d'émerger automatiquement au sein d'un système et d'avoir un comportement imprévisible. Émanant de l'intelligence artificielle, les "autovirus" peuvent apparaître dans les machines multiprocesseurs qui utilisent des fonctions susceptibles de se modifier elles-mêmes. Observer et étudier la genèse de possibles "autovirus" est aussi un des buts des hackers français.

Tandis que les français se veulent rassurants, les hackers de Hambourg essayent de démontrer la fragilité des systèmes informatiques prétendus "protégés". Ils entrent dans les réseaux et les machines et publient ces visites interdites pour dénoncer les déficits de sécurité. Un des principes de ces actions révélatrices est de ne pas effectuer de dommages dans les données, ni de laisser des virus. Principe quelquefois mal connu...

Le CCCF prend pourtant ses distances avec ce type d'action : "Nous ne cherchons pas à faire parler de nous par des actions sensationnelles ou douteuses". Le CCCF, plutôt institution de service ? Pour rendre publiques leurs connaissances et expériences du monde des virus, ils offrent des sessions de formations sur des thèmes tel que les "virus pour micro-ordinateur" ou "Numeris".

Dans la même voie : la mise en place d'un service télématique (3614 code CHEZ *CCF) qui reçoit chaque jour une centaine de messages et de demandes d'informations. Bonne idée aussi pour les producteurs et utilisateurs des grands systèmes, cibles classiques des clubs traditionnels. Ils peuvent s'informer sur les dangers existants et s'en prémunir, pour ne pas perdre la confiance de leurs clients.

Malgré toutes ces différences, les deux clubs se ressemblent quand même au niveau des adhérents : ils sont plutôt jeunes (le benjamin français a treize ans) et il n'y a pas de femmes parmi eux.

R.S

Images de science, images de plaisir

6ème festival de Palaiseau :

Sciences et plaisir ne doivent pas être en contradiction, surtout si on essaie de présenter les sciences par l'intermédiaire des images vivantes, par un film. Le 6ème Festival international du film scientifique de Palaiseau, qui aura lieu du 14 au 23 novembre, veut faire le point sur les images scientifiques.

Ce rendez-vous annuel des créateurs, des chercheurs, des cinéastes, des industriels, des professionnels du monde de l'audiovisuel et de la communication ne permet pas seulement d'observer

les avances dans les différentes disciplines de la recherche scientifique et technique, mais aussi de découvrir la variété des moyens de communication. Du clip pour surprendre au magazine pour approfondir, on rencontrera une grande diversité de thèmes et de films. Les films sélectionnés par un jury seront présentés en séances publiques le week-end des 17 et 18 novembre au Centre Cinématographique des "4 Champs" à Palaiseau.

Informations sur Minitel
36.15 RU*PALAI, tél. (1)
60.14.22.22

Chercheurs toujours

L'association **Chercheurs toujours** entend promouvoir l'utilisation des compétences des chercheurs retraités dans différents secteurs de la vie sociale : écoles, lycées, PME, pays du tiers-monde, etc. Conseils, expertises, répertoire des champs d'action possibles, réseau de relations, etc.

Rens. : Association Chercheurs toujours, ICIG, Hôpital Paul Brousse, 94804 Villejuif Cedex. Tél. : (1) 46.77.00.00., poste 375

Des techniciens, experts et chercheurs qui se préoccupent du logement des plus démunis, des relations avec le tiers-monde, du financement du développement, etc., c'est encore, hélas, tellement rare qu'on se doit de faire écho aux initiatives de l'AITEC, qui diffusent les Carnets de l'AITEC - Archimède & Léonard.

AITEC - 14, place de Rungis - 75013 Paris

L'esperanto se met au vert



Lors de leur assemblée générale à Marseille, en novembre 1989, les Verts avaient adopté une motion proposant l'utilisation de l'esperanto comme langue de travail dans les relations avec les écologistes étrangers.

- Ecologie-Espéranto- 38, rue Jean Moulin, 33220 Ste-Foy-la-Grande. Tél. 57.46.47.28.

- Union Française pour l'Esperanto 4 bis, rue de la Cerisaie, 75004 Paris.

ICE Initiative Citoyens en Europe

L'association ICE se propose de contribuer à la naissance d'un espace public européen d'échanges intellectuels et de réflexion sociale et politique, indépendant des puissances économiques, des autorités religieuses, des gouvernements et des partis politiques.

Une première rencontre de citoyens européens a eu lieu à Paris les 22 et 23 juin derniers. A cette occasion ICE a fait venir à Paris une vingtaine de citoyens de Hongrie, de RDA, de Tchécoslovaquie, Pologne, URSS... porteurs de leurs expériences, de leurs projets et de leurs espoirs. Pour préparer cette rencontre, un service a été ouvert sur ALTER. Il présente les thèmes développés au cours du colloque : "Démocratie et minorités nationales", la diversité des langues et des cultures, la xénophobie et le racisme, la situation des femmes ; un service de boîtes aux lettres pour améliorer la communication avec les personnes intéressées.

Ces deux jours de rencontre ont permis outre les échanges d'information et d'expériences, d'ébaucher un réseau permanent de citoyens qui doit continuer jusqu'à la prochaine rencontre de l'an prochain, probablement à Budapest.

D'ici là le service ICE est ouvert sur ALTER et ambitionne de contribuer à la mise en place effective de ce réseau.

**ICE 18 rue de Chatillon
75014 PARIS - 46265991.**



"CNIL" de tous les pays, unissez-vous !

Les 17-18-19 septembre 1990 a eu lieu à Paris, la 12ème conférence internationale des commissaires à la protection des données sous la présidence de M.J. FAUVET, président de la CNIL.

Une large place a été réservée à la protection des données médicales dans les études épidémiologiques. Un consensus semblait exister pour que le recueil des données se fasse avec l'accord libre et éclairé de l'intéressé. Par contre cet accord de l'individu n'est pas nécessairement demandé dans tous les pays pour la transmission de données médicales.

A noter aussi une très grande réserve des conférenciers quand à l'utilisation des données génétiques.

tiques.

Ont été aussi évoqués, entre autres, le codage type San Marco permettant une protection accrue dans les fichiers épidémiologiques du cancer, les accords de Schengen, les très volumineux fichiers de la STAZI en RDA,...

Les commissaires à la protection des données des États membres des communautés européennes doivent se réunir en novembre 1990, pour adopter une position commune afin d'aboutir à des directives communautaires qui, selon les vœux des commissaires, devraient permettre de trouver des solutions qui protègent de façon maximum les citoyens.

A.B

Contre la course aux armements

Un collectif de scientifiques pour le désarmement nucléaire (C.S.D.N) présidé par Roger Godement rappelait récemment l'effondrement de la menace soviétique. Réelle ou imaginée ? Saddam Hussein vient donner raison aux "va-t-en guerre" de tous poils. La France, au prix d'une centaine de milliards par an "modernise" ses armements. Elle peut, malheureusement les exhiber aujourd'hui. N'empêche... Le C.S.D.N analyse les conséquences de la course aux armements :

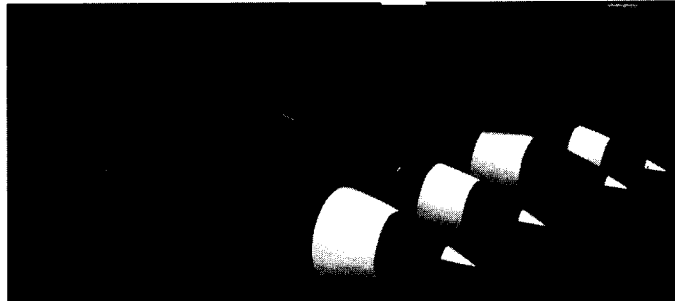
« Nous multiplions par six les ogives d'une centaine de missiles mer-sol ! et allons fabriquer quelques centaines d'armes "préstratégiques" dont beaucoup de 80 à 300 kilotonnes (Hiroshima = 14 kT). Nous aurons ainsi un millier d'armes nucléaires dont l'emploi reléguerait les camps de concentration et les chambres à gaz au rang des procédés artisanaux (Pierre Sudreau. L'enchaînement 1967) et relèverait en outre du suicide national. Leur mise au point exige à Mururoa des essais qui soulèvent l'hostilité dans le Pacifique, démolissent les sociétés polynésiennes et ont provoqué la scandaleuse affaire Greenpeace. Les scientifiques ne peuvent étudier librement les effets écologiques de ces essais, ni s'exprimer. A cela s'ajoutent d'autres programmes : sous-marins nouvelle génération. Mirage - 2000N et Rafale, porte-avions nucléaire et sa flotte d'accompagnement, chars Leclerc etc... Leurs énormes coûts subissent déjà les effets habituels des sous-estimations qui facilitent les décisions initiales mais compromettent les "indispensables" programmes prévus : on tente d'y parer par des exportations dont le paiement n'est parfois garanti que par le gouvernement français lui-même (dette irakienne envers la France : 6 milliards de dollars). »

Nous y voilà ! Alors que le Japon ne consacre que 1% de son PNB à la défense depuis 1945, la France pérennise jusqu'en 2010 ou 2030 un effort qui neutralise d'énormes capacités industrielles et intellectuelles et court-circuite la recherche civile. Insulte à l'avenir, à la science, à la paix dans l'attente de l'accident maximum prévisible, cette démarche s'est renforcée sous Charles Hernu dans l'Association Science et Défense. Cette fructueuse complicité est connue sous le nom de Scientific - military - industrial Complex aux USA : SMIC (sic !). Ce gaspillage des ressources des crédits (les 3/4 des crédits de recherche vont à l'aérospatial et à l'électronique) laisse la communauté scientifique française singulièrement indolente. Créé par Alfred Kastler, le CSDN, lui, tente de réagir. Il propose :

- 1- Réduction substantielle de la part du PNB consacré à l'armement, notamment nucléaire, et diminution radicale de l'effort de recherche militaire.
- 2- Transferts de crédits vers l'enseignement, la santé, l'environnement et reconversion civile des activités de RD et de production supprimées.
- 3- Arrêt de tous les essais nucléaires.
- 4- Participation française beaucoup plus active au processus de réduction des armements, notamment en Europe.

C.S.D.N. 8 rue du Vieux Chemin 91940 GOMETZ-LE-CHATEL

J.Y.S



I-IBM réduit ses effectifs en France

Le syndicat CGT. IBM réagit aux annonces de suppressions d'emplois.

«Première cible : IBM Europe, le Quartier Général de l'IBM Corporation à Paris-La Défense, est passé de 2 500 personnes en 1986 à 1 800 avec la perspective de nouvelles compressions visant à réduire de plus de moitié ses effectifs actuels. Rentabilité et profit : les nouvelles stratégies mises en œuvre coïncident -hasard ?- avec celles de la C.E.E. Elles consistent à alléger le Quartier Européen de toutes ses activités opérationnelles en les déléguant à des pays choisis pour une activité particulière : développement et marketing et du support software en Italie, par exemple* (*Création de filiales et de centres internationaux*). IBM Europe ne conserverait qu'un rôle purement administratif de management.

Ces réductions d'effectifs méthodiques préoccupent le personnel -environ mille salariés locaux, (le reste étant composé de détachés internationaux)- redéployés, démissionnés... IBM ne licencie pas ! mais pratique l'abus de pouvoir permanent ! facile, vu le faible taux de syndicalisation et la pesante "culture d'entreprise" venue de New York.

IBM France, de son côté, se restructure et allège certains secteurs : à l'usine de Bordeaux où déjà 15% du personnel permanent a été remplacé par des contrats à durée déterminée ; le laboratoire de la Gaudie où la direction prévoit un plan spécial de départs en pré-retraite touchant plus de 100 personnes ; l'usine de Boigny, en cours de liquidation.

La Direction d'IBM France vient de faire appel, à un cabinet de recrutement pour recaser certains de ses salariés dans des entreprises extérieures. La menace est donc présente et la CGT craint de nouvelles suppressions d'emplois.

Ces transferts d'activités s'inscrivent dans les processus de déréglementation des rythmes de travail (100 horaires différents à l'usine d'Essones avec réintroduction du travail de nuit, y compris pour les femmes !), de dégradation des conditions de travail, d'accroissement de la précarité des emplois dans tous les sites.»

R- Pour l'école obligatoire et pourquoi

Tel est l'intitulé du dernier numéro de la revue POUR qui insiste sur la réussite de redéfinir la mission de l'école :

- qui dit obligatoire scolaire dit obligation de résultat,

- qui dit formation, qualification, intégration dit rythme de l'école au rythme de la vie,

- qui parle de l'école comme un lieu fondateur des nouvelles solidarités européennes, doit parler également en faveur d'un nouveau contrat éducatif. Prix : 75 F.

La revue du GREP est en vente aux Editions l'Harmattan, 16, rue des Ecoles, 75005 PARIS.

R- Science culture

Science Culture : revue des sommaires de revues créée par Hatier et le Monde, ce bulletin paraîtra 20 fois par an à partir d'octobre 1990. Dans chaque numéro figurera une centaine de som-

maires de revues dans des domaines divers. Il en coûtera 450 F par an.

Correspondance : Madame J. Wintzer c/o SERMAP - HATIER 8, rue d'Assas 75006 Paris.



EN REVUES

R- J.R.I : informatique et libertés

Depuis 13 ans, la Belgique essaie vainement de définir un cadre juridique en matière de protection des données à caractère personnel. Si les projets de loi se suivent et se ressemblent, la volonté de légiférer semble absente. Le dernier projet en date en Belgique, dit projet Wathélet, a remis cette question à l'ordre du jour. Profitant de l'actualité de ce thème, le dossier du n°17 du Journal de Réflexion sur l'Informatique (J.R.I.), notre homologue belge, traite de l'informatisation des fichiers et de nos libertés.

Des experts issus de différents pays et disciplines y apportent leur contribution dans les trois parties

du dossier. La première est consacrée à la définition des spécificités liées à l'automatisation du traitement et du stockage des données personnelles : en quoi l'utilisation de l'informatique modifie-t-elle l'usage des fichiers, quelles possibilités et risques nouveaux apparaissent ?

Ces questions sont ensuite examinées à travers les exemples de quelques domaines sensibles comme la consommation et le crédit, ainsi que l'informatique policière. Ils permettent de comprendre que "le véritable enjeu en matière d'informatique et libertés réside avant tout dans la définition d'un équilibre entre les droits

des fichiers et les droits des fichés".

La troisième partie part ensuite à la recherche de cet équilibre, à travers la présentation de différentes législations nationales et internationales.

Le cas de la Belgique est présenté dans une synthèse de la loi Wathélet. Pour la France on tire le bilan de dix ans d'expérience dans le domaine (CNIL), suivi par une comparaison des différentes réglementations en vigueur ou en projet dans les pays du Conseil de l'Europe.

En conclusion, le J.R.I souligne "la nécessité de coordonner les efforts législatifs nationaux dans un cadre européen cohé-

rent pour l'ensemble des pays de la Communauté".

Disponible à l'Institut d'Informatique, 21 rue Grandgagnage, B - 5000 Namur, Tél. 081/72.49.64, 200 FB

R- Voies livres

Le N°41 est paru en septembre sur le thème : "Pour une théorie interactive de la lecture" de Gérard Chauveau - Le N°42 paru en octobre porte sur "Les éléments de typologie des textes" par Diana Pessoa.

**Abonnement 6 numéros : 250 F
Voies Livres 13 quai Jaÿr 69009 LYON**

LECTURES

Systemique

Etes-vous concepteur des systèmes informatiques, responsable d'organisations, chercheur en sciences humaines ou tout simplement un de nos contemporains "qui ont à gérer des situations complexes" ? Si oui, vous êtes un des lecteurs potentiels du livre **"La modélisation des systèmes complexes"** de Jean-Louis Le Moigne. Professeur à l'Université Aix-Marseille III et directeur du GRASCE-CNRS (groupe de recherche en analyse de système et calcul économique), il est spécialiste dans le domaine de la "Systémique". Cette science nouvelle se trouve au carrefour de

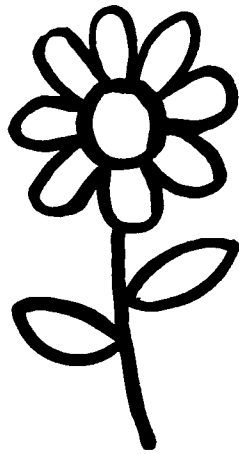
l'informatique, formatique, psychologie, cognition et de la gestion des organisations. La systémique a pour but de concevoir de nouvelles représentations de la réalité pour résoudre des problèmes d'organisation. A partir des acquis de la théorie des systèmes, l'auteur élabore des modèles qui ne doivent pas simplifier la réalité, mais respecter la complexité du réel. Avec une ambition pédagogique Jean-Louis Le Moigne part des exemples concrets pour développer son principe de modélisation non-réductrice. Son but principal : "cultiver l'intelligence de la complexité".

Editeur : DUNOD - Série Afcet systèmes. 1990. 178 pages. 160 F

L'atlas de la France verte

Conçu comme un livre d'art, relié, avec 300 illustrations (cartes, photos, graphiques), 220 pages, des définitions, une bibliographie, ce livre grand format a été écrit avec l'aide des chercheurs de l'INRA et du SCEES (statistiques agricoles) par François de Ravignan et Pierre Roux, tous deux spécialistes d'économie agricole. Ce panorama des réalités et perspectives de la campagne française ouvre le débat sur le devenir de notre espace rural, ce qui le menace. Il concerne donc chacun de nous. Un état des lieux précieux au moment où sauvegarde des paysages, protection de la nature, lutte contre les pollutions, les incendies et la sécheresse deviennent des préoccupations majeures.

Editions Jean-Pierre De Monza - Diffusion OCDE et SODIS - 295 F.



Pollution

L'association pour la protection des animaux sauvages et du patrimoine naturel (APSAS) vient d'éditer - sur papier recyclé ! - une petite brochure sur «Vivre au quotidien sans pollution». Cela va depuis les déodorants de WC - à éviter... - aux produits sans CFC (qui évitent la destruction de l'ozone) (14,50 F - AP SAS diffusion BP 34 26270 Lorient).

Cadre de pensée

L'interaction homme-machine devient de plus en plus importante, mais après des années de travaux constructifs, elle s'est aussi de plus en plus diversifiée.

"Définir un cadre de pensée pour la conception des interfaces homme-ordinateur" est un des buts du livre **"Interfaces Homme-Ordinateur"** de Joëlle Coutaz, Maître de conférence à l'Université J. Fournier de Grenoble. L'autre intention consiste à "présenter les fondements utiles à la réalisation logicielle des interfaces".

Pour expliquer un domaine qui traite d'une part l'homme et d'autre part de la machine informatique, l'auteur part des exigences humaines pour

ensuite présenter des architectures et outils logiciels d'une interface réussie.

C'est dans cette perspective qu'il présente dans une première partie les acquis de la psychologie cognitive et des principes pratiques de l'ergonomie. Une deuxième partie traite des composants fonctionnels tels que les systèmes de fenêtrage, les techniques d'affichage et la gestion de l'interaction. Enfin l'auteur présente des boîtes à outils, des squelettes d'application et des générateurs d'interfaces. Le livre s'adresse aux étudiants, chercheurs et informaticiens.

Collections Dunod informatique 470 pages - 220 F.

Dossiers pédagogiques sur l'I.A

Réalisé par Gérard Clergue, le N°1 de cette publication de l'Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire est consacré au thème : **les ateliers de la connaissance, usages et langages de l'intelligence Artificielle.**

"L'être humain est toujours en situation d'apprentissage, et pas seulement lorsqu'il se livre à cette activité spécifique. Qu'il communique avec les autres, qu'il se contente de vivre ou même qu'il enseigne, il est toujours en train d'apprendre quelque chose. C'est dire l'importance de la recherche qui porte sur les processus de la connaissance.

Cette recherche n'est pas neutre, elle doit servir à promouvoir les potentialités de chacun. Si grâce à l'intelligence artificielle, la connaissance devient un terrain d'investigation dont on peut repousser les limites, alors cette recherche aura des conséquences immédiates sur la réussite des jeunes en particulier, et des gens en général".

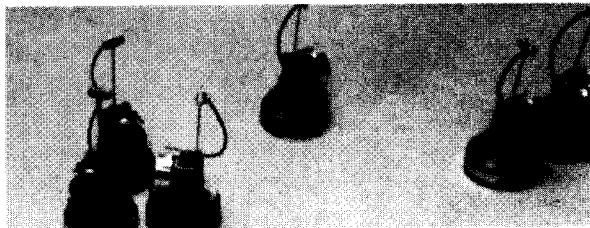
Voilà ce que précise l'introduction de cet ouvrage divisé en six parties :

- Apprendre à apprendre : l'I.A. et ses applications pédagogiques - Question de logique - Prolog : la programmation fonctionnelle - De Small Talk à Hyper Talk : la programmation orientée objets - Annexes : 1 - Les nouvelles voies de l'I.A. (France culture)
- 2 - Neuron network introduction (Mactivation)
- 3 - Bibliographie générale

C.G.

Prix : 50 francs.

A commander à Institut National de la Jeunesse Val Flory 78160 MARLY-LE-ROI



L Ressources humaines et changements technologiques

Un ouvrage d'introduction critique à l'étude des relations entre innovation technologique et organisation : **le conflit informatique** de François Pichault est paru aux éditions universitaires.

Tout projet d'informatisation est conditionné par plusieurs facteurs sociaux et organisationnels dont le principal semble être la prise en compte constante de l'utilisateur. François Pichault propose un panorama des principales tendances de la recherche en sciences sociales consacrée à l'informatisation. A travers une série de mises au point conceptuelles, il fait apparaître le rôle prédominant des phénomènes de pouvoir présents dans tout processus d'innovation. Puis il élabore une grille d'analyse du changement technologique qui constitue un véritable outil de "lecture" des situations d'informatisation. Il insiste sur la fonction des rapports de pouvoir informel qui s'avère être finalement un facteur positif et stimulant pour l'adaptation au changement de toute organisation.

Enfin, il s'attaque à la

question brûlante de la mesure des effets de productivité liés à l'informatisation.

Ces développements lui permettent de rappeler dans un dernier paragraphe qu'aucun projet informatique ne peut véritablement réussir que s'il est approprié par ses utilisateurs.

Un défi est lancé aux concepteurs de systèmes de traitement de l'information : la capacité de développer un management "politique" de la technologie. Face à un tel mode de gestion, d'autres défis sont lancés à l'encadrement moyen et aux instances syndicales. L'examen de ces défis et l'évaluation critique des principales méthodes d'implantation "participatives", concluent cet ouvrage.

Le conflit informatique. Gérer des ressources humaines dans le changement technologique. François Pichault.

Prix : 149 francs - 260 pages

Editions Universitaires, coll. "Ouvertures sociologiques".

C.G.

INFOTECHNO

T L'argus de la presse sur minitel

L'argus des fichiers-presse accessible sur minitel.

L'argus des fichiers-presse a ouvert la plus importante banque de données sur la presse écrite française, qui regroupe les noms de plus de 24 000 professionnels de la presse et plus de 3 400 médias (35 quotidiens, 117 agences de presse et agences photographiques ainsi que 3 200 périodiques français). Cette banque de données re-

couvre tous les secteurs, grand public et professionnel, et est remis à jour deux fois par mois.

L'argus des fichiers-presse peut être consulté directement sur Minitel en composant le 36 28 00 59. Beaucoup d'informations sont accessibles : titres, groupes de presse, tirages, thèmes des publications, noms et fonctions de journalistes. Ça coûte 5,48 F la minute.

T Du nouveau sur 3616 MRT

Le ministère de la recherche et de la technologie lance chaque année une trentaine d'appels d'offres destinés à favoriser la coopération de partenaires publics et industriels sur des programmes scientifiques et techniques financés à titre incitatif sur les crédits du fonds de la recherche et de la technologie.

Afin de faciliter et d'étendre la consultation de ces appels d'offres, le service télématique du ministère, accessible sur le 3616 code MRT, ouvre une nou-

velle rubrique qui leur est destinée. La communauté scientifique concernée y trouvera le descriptif des appels d'offres ainsi que les coordonnées des correspondants à contacter.

Ce nouveau service s'ajoute aux précédents, accessibles sur le 3616 MRT : Télétab (fichier de 8 000 laboratoires), Fisc-Recherche (les entreprises et organismes agréés au titre du crédit d'impôt recherche) et Prior (informations sur les grands organismes publics de recherche).

T Overdose d'informatique pour les petits Japonais

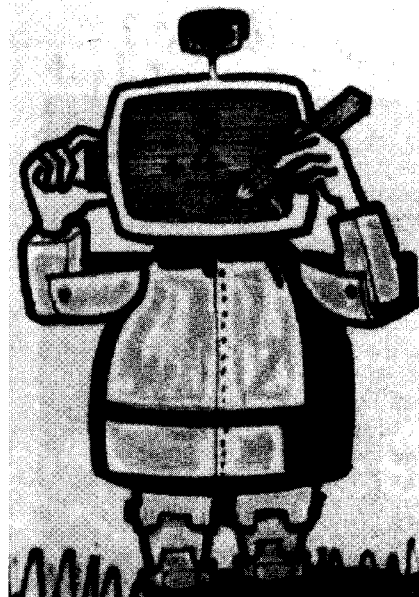
Le programme ambitieux du ministère de l'Education du Japon a visé à rattraper le retard dans l'installation de l'informatique à l'école : ainsi 141 000 micros étaient installés en 1989 dans les classes nippones (contre 100 000 en France en 1986).

Les partisans de l'informatique à l'école insistent sur le plaisir des élèves à travailler concentrés sur l'ordinateur pour apprendre le japonais, les maths, l'anglais, les sciences et les sciences sociales. Il est prévu qu'en 1993 tous les scolarisés auront une connaissance de base de l'ordinateur. Mais les dangers d'une pratique trop intensive par les enfants ont été soulignés.

Un rapport remis au Premier ministre japonais constatait la montée de comportements antisociaux et de la délinquance chez les jeunes. Il évoquait quelques exemples de meurtres où il a été prouvé que la trop grande pratique des jeux sur ordinateur avait joué un rôle important dans le déclenchement de la folie meurtrière. Il incriminait directement les jeux vidéo, accusés de casser l'envie de communication. Il suggérait aussi que les jeunes japonais ont du mal à différencier la réalité et l'imaginaire. Ainsi certains éducateurs notent une incapacité des jeunes enfants à s'amuser en groupe ainsi qu'un repliement sur eux-mêmes dans des situations où la communication est pourtant favorisée.

Les syndicats d'enseignants s'inquiètent également. Pas seulement des influences sur le comportement social de l'enfant mais aussi des conséquences physiques, sur la vue par exemple. Peu d'études sérieuses sur le sujet ont été réalisées et ces syndicalistes pensent que le gouvernement a été un peu vite dans son désir de faire entrer l'ordinateur dans les écoles. A méditer en France aussi...

J.Y.S



T La télécarte à l'académie

Les cabines téléphoniques à pièces tendent à disparaître tandis que les automates à télécartes gagnent du terrain. Après cinq ans d'existence, les télécartes sont entrées à l'académie française en figurant dans le nouveau dictionnaire. Après avoir franchi le cap du cent millionième exemplaire, la

télécarte est dorénavant définie comme "*n.f. Carte pourvue d'un dispositif électronique et conçue pour permettre le paiement des télécommunications*". Petit cadeau pour cet événement heureux : une télécarte illustrée par Baltazar diffusée à 4 millions d'exemplaires **R.S.**



T Langue industrielle

Les industries de la langue - c'est d'abord l'ensemble des techniques, des produits, des services et des activités qui s'appuient sur le traitement automatique des langues naturelles. Mais c'est aussi un domaine scientifique et économique qui devient de plus en plus important. Pensons à toutes les interfaces informatiques dont la construction se dirige souvent vers la "compréhension" de la langue naturelle.

Pour offrir à cette nouvelle industrie "une tribune pour les publics professionnels intéressés", l'Observatoire français des industries de la langue (OFIL) a décidé de publier un périodique trimestriel : "*La Tribune des Industries de la langue*". L'OFIL est en activité depuis trois ans et a travaillé et publié sur des thèmes

tels que la traduction assistée par ordinateur, la bureautique évoluée, l'interrogation des bases de données ou l'édition électronique. Cette publication se veut un point de rencontre européen entre chercheurs, industriels et usagers ainsi qu'une "veille technologique et industrielle".

Le numéro 1 présentera des nouveaux produits et services et discutera "*Le français à l'épreuve des nouvelles technologies de l'information*". Autres thèmes : "*le marché de l'information en industries de langue commence à s'organiser*"; "*le monde du multimédia*" et "*la communication homme-machine en France*".

Abonnement : 350 F, In-fos : OFIL 61 rue Vaugirard, 75006 Paris, tél. 42.22.18.88

T L'ergonomie à l'europpéenne

Le 1er janvier 1993 ne sera pas seulement l'ouverture du marché commun, mais aussi celui où le travail sur écran deviendra européen. A cette date, a décidé le Conseil des ministres du travail de la Communauté, entrera en vigueur un ensemble de règles de sécurité imposant aux employeurs quelques principes fondamentaux pour le travail sur écran ainsi qu'une liste d'exigences plus ou moins précises.

Avant toute installation, les employeurs seront dorénavant tenus de procéder à une analyse de "*tous les risques encourus concernant la vision, les problèmes physiques ou de stress mental*". Les personnes chargées de travail sur écran devront passer - avant toute affectation à un tel poste - un test de vision qui sera suivi de contrôles à intervalles réguliers. Aussi demandera-t-on des pauses "*toutes les heures*" pour ceux dont le travail impose "une posture fixe et une contrainte continue pour les yeux".

Quant au matériel, l'écran doit assurer une définition des caractères qui "doit être claire" et "l'absence d'effet réfléchissant". Les exigences pour le logiciel ne sont cependant pas très nettes : il devrait faciliter le travail et donner un "feedback" aux utilisateurs sur leurs performances.

Autre "feedback" souhaité : il est recommandé aux employeurs de s'appuyer sur un processus de consultation et de participation des intéressés. Reste à résoudre le problème de savoir qui décidera finalement si un écran cause des "problèmes physiques ou du stress mental". Aucune idée précise pour mettre en place la participation des utilisateurs ne se trouve dans la directive. **R.S.**

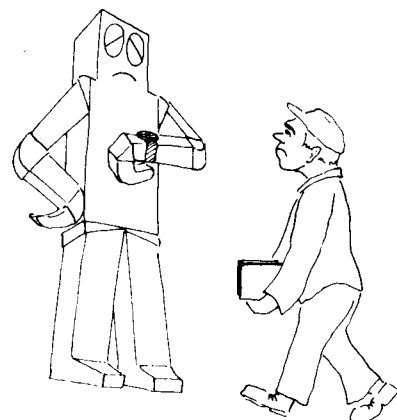
T Qualification et nouvelles technologies

Dans une étude du SES du Ministère du Travail, Michel Gollac souligne que l'accès aux nouvelles technologies n'entraîne pas forcément de promotion salariale. Les robots ou équipements à commande numérique n'entraînent qu'à 15 ou 16% des utilisateurs une classification plus élevée (20% chez les ouvriers,

mais 6% chez les employés et 2% chez les cadres). Les écarts se retrouvent au niveau des primes, horaires réduits et pauses spéciales. De plus, l'extension de la robotique suppose souvent une nouvelle organisation de travail (45% de travailleurs postés pour les ouvriers qualifiés travaillant sur commande

numérique).

Environ 150 000 salariés exercent sur des machines outils à commande numérique et 250 000 sur des robots ou manipulateurs automatiques. Ils représentent 1/10ème du nombre d'utilisateurs de l'informatique. En 1987, un quart des actifs se servaient d'un ordinateur au travail.



T France-USA : Rififi

A l'heure où dans le Golfe, nos matériels militaires vont accompagner ceux de l'envahissant Oncle Sam, il est utile de rappeler une "affaire" révélée en mai dernier par l'Express : la DGSE aurait espionné des industriels américains et notamment IBM et Texas instrument, au profit de Bull. Le FBI qui a découvert le pot aux roses et du coup la CIA ne collaborerait plus avec la DGSE sur des dossiers sensibles. Bull et la DGSE

avaient démenti. Il ne faut pas être dupe. Il est certain que la guerre technologique fait rage entre les multinationales de l'informatique. Si une maladresse de la DGSE a mis fin à la source de renseignements et les agents français licenciés des entreprises où ils glanaient des informations, un service secret demeure un service secret et la recherche devient un secteur stratégique.

J.Y.S.

SE FORMER

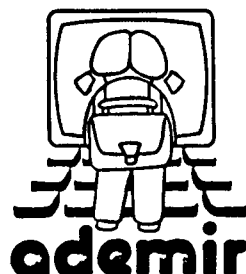
F L'ADEMIR

La fédération des clubs et enseignants ADEMIR (association pour le développement dans l'enseignement de la micro-informatique et des réseaux) se préoccupe particulièrement cette année de prévention des accidents des enfants. Elle a diffusé 2000 logiciels éducatifs P.A.S (prévenir, alerter, secourir) : un jeu informatique permettant aux enfants de 6 à 14 ans, de se situer par rapport à des situations de danger et d'apprendre les gestes qui sauvent avec le personnage de BIM BOUM. (4 disquettes + Doc Pédagogique 80 F par Nanoréseau ; pour TO 8 et PC : 150 F). De plus un car équipé circule d'école en école autour de Lyon pour initier les enfants à ce jeu. Rens. : **ADEMIR 18 avenue Parmentier 75011 PARIS Tél : 48.06.46.92**

F LIRA : logiciel de lecteur rapide

Crée par l'EPI (Enseignement public et informatique) LIRA fonctionne sur nanoréseau et compatibles PC et s'adresse aux élèves de l'école élémentaire. Il coûte 160 F pour les non-adhérents 60 F pour les adhérents disposant du LSE.

Rens. : **EPI 13 rue du Jura 75013 PARIS 43.37.86.14**

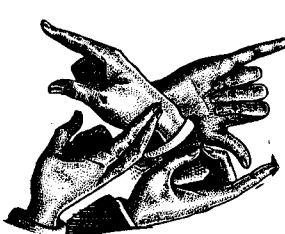


F Colloque : "Communications 90 : le laboratoire d'idées"

Les 12èmes Journées Internationales de l'Idate (14, 15, 16 novembre 1990 à Montpellier) traiteront ce sujet, occasion de présenter grâce à des contributions d'orateurs connus :
- le repérage des technologies critiques (qui s'approprient à révolutionner l'architecture des réseaux de communication) : commutation optique, ATM, réseau neuronaux, synthèse et reconnaissance vocale... ;
- les expériences significatives sur les services

(TAO, immobiliser intelligemment, TVHD, ...) et les applications de demain (à l'hôpital, à l'école, dans l'édition, sur le poste de travail...);
- les concepts nouveaux : les hypermédias, l'entreprise-réseau, la relation homme-machine, l'après OSI...

Adresse : **IDATE (Institut de l'audiovisuel et des télécommunications en Europe) - Bureaux du Polygone 34000 Montpellier. Tél. 16 67 65 48 48**



Ont rédigé ce bloc-notes :
Cécile Gruber,
René Schœnfeldt,
Jean-Yves Sparfel,
Anne Titane

T Qui a peur des virus ?

L'ennemi n° 1 des responsables de sécurité informatique paraît être les virus, ces petits programmes très souvent méchants qui peuvent asphyxier ou même détruire des systèmes entiers. Aux Etats-Unis, la crainte des virus s'est propagée pendant les cinq dernières années et a provoqué des mesures de défense massive.

Ainsi, d'après le National Center for Computer Crime Data, 53% des services informatiques des entreprises américaines sont aujourd'hui équipés de détecteurs de virus, alors qu'il n'y en avait que 22% en 1988 et 1% en 1985. Et pourtant : "Cette crainte des virus est absurde", affirme un spécialiste de la sécurité. Les virus sont "spectaculaires", mais ils ne sont pas aussi destructeurs qu'on ne le croit.

D'après Robert Courtney, consultant en sécurité informatique à New York, les virus causent le moins de dégâts : ils sont responsables pour moins de 3% des pertes informatiques. Les dégâts des eaux les dépassent déjà avec 5%, suivi par "la malhonnêteté des employés" qui est plus "efficace" que les virus et l'eau ensemble (19%).

Loin devant toutes les autres causes se trouvent en première place avec 65% "l'incompétence des utilisateurs" et leurs erreurs ! Attendons alors - après les détecteurs des virus - l'installation des équipements anti-incompétence... **R.S.**

COURRIER DES LECTEURS

Pour éviter une confusion

Michèle Gaspalou abonnée à Terminal nous signale : « J'ai relevé page 36 du N°49, un appel du MURS (Mouvement Universel pour la Responsabilité Scientifique 127 Boulevard Saint-Michel 75005 PARIS. Dans "La lettre des Parents de l'Île de France" N°58 L14/02/90), magazine écrit par des parents, un dossier sur les sectes mentionne l'association : Mouvement Universitaire pour la Révolution Spirituelle (MURS également) contrôlée et organisée par la secte Moon. Cette confusion de sigle suppose une mise en garde. Le Mouvement Universel pour la Responsabilité Scientifique a donc été averti. »

Correspondants

- **Amérique latine** : Judith Sutz, CIESU, Juan Paullier 1174, Montevideo, Uruguay.
- **Belgique** : Gérard Valenduc, 45, av. de Wisterzee, B 1490 Court Saint Etienne (Tél. : (0) 10 61 12 56).
- **Espagne** : Sergio Vasquez, Roca-fort, 244 2e Ter, 08029 Barcelona (Tél. : 322 15-80, 237 02-87).
- **Hollande** : Rop Gonggrijp, Heck-Tic, Postbus 22953, 1100 DL Amsterdam (Tél. : 31 - 20 600 14 80).
- **RFA** : Ulrich Briefs, RSI, Hoofdstr. 34 - NL 6061 - CD Posterholt - 2800 Bremen (Tél. : (0031-4742) 33 43).
- **USA** : Mike McCullough, 90 East 7th Street Apt 3A, New York NY 10009.
- **Suisse** : Xavier Comtesse, Le concept moderne, Case postale 106 1211 Genève 26 (Tél. : 711705/33-55-18).
- **Grande-Bretagne** : Alan Jenkins, The Polytechnic of Wales, Dept of Arts and Languages, Pontypridd Mid Glamorgan, CF37 1D1 (Tél. bureau : 19 44 443 48 04 80, Domicile : 19 44 222 34 59 11).
- **Polynésie** : Patrick Brûl, BP 2915, Papeete.
- **Côte d'Ivoire** : Dominique Desbois, BP 135, 08 Abidjan.
- **Canada** : Serge Proulx, 488, rue Duvernoy Longueuil, Québec J4K 47K (Tél. : 514 463 2366).

A L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

Dans le numéro 50 de Terminal, deux coquilles : page 3 - avant dernier paragraphe - ligne 7 - il fallait lire : le consentement des hommes et des femmes...

Page 15 : La signature de l'article J.M.L. n'a pas lieu d'être. L'article est bien de notre ami Koronéos

CREDIT PHOTO

Par ailleurs, il importe de mentionner que les photos des pages 12-13 et 15 nous ont été fournies par la phototèque de la Documentation française.

L Vers une ère post-média

E La jonction entre la télévision, la télématique et l'informatique est en train de s'opérer sous nos yeux et elle s'accomplira probablement durablement dans la décennie à venir. La digitalisation de l'image télé aboutit bientôt à ce que l'écran télé soit en même temps celui de l'ordinateur et celui du récepteur télématique. Ainsi des pratiques aujourd'hui séparées trouveront-elles leur articulation. Et des attitudes, aujourd'hui de passivité, seront peut-être amenées à évoluer. Le câblage et le satellite nous permettront de zapper entre 50 chaînes, tandis que la télématique nous donnera accès à un nombre indéfini de banques d'images et de données cognitives. Le caractère de suggestion, voire d'hypnotisme, du rapport actuel à la télé ira en s'estompant. On peut espérer, à partir de là, que s'opérera un remaniement du pouvoir mass-médiatique qui écrase la subjectivité contemporaine et une entrée vers une ère post-média consistant en une réappropriation individuelle collective et un usage interactif des machines d'information, de communication, d'intelligence, d'art et de culture.

F A travers cette transformation, c'est la triangulation classique : le chaînon expressif, l'objet référé et la signification, qui se trouvent remaniées. La photo électronique, par exemple, n'est plus l'expression d'un référent univoque, mais production d'une réalité parmi d'autres possibles. L'actualité télévisée résultait déjà d'un montage à part de composantes hétérogènes : figurabilité de la séquence, modélisation de la subjectivité en fonction des patterns dominantes, pression politique normalisante, soucis d'un minimum de rupture singularisante... A présent, c'est dans tous les domaines qu'une telle production de réalité immatérielle passe au premier plan, avant la production de liens matériels et de services.

G U A T T A R I Doit-on regretter le "bon vieux temps" où les choses étaient ce qu'elles étaient, indépendamment de leur mode de représentation ? Mais ce temps a-t-il jamais existé ailleurs que dans l'imaginaire scientifique et positiviste ? Déjà au paléolithique - avec les mythes et les rituels - la médiation expressive avait pris ses distances avec "la réalité". Quoi qu'il en soit, toutes les anciennes formations de pouvoir et leurs façon de modéliser le monde ont été déterritorialisées. La monnaie, l'identité, le contrôle social passent sous l'égide de la carte à puce. Les événements d'Irak, loin d'être un retour sur terre, nous font décoller dans un univers de subjectivité mass-médiatique proprement délirant. Les nouvelles technologies secrètent, dans le même mouvement, de l'efficience et de la folie. Le pouvoir grandissant de l'ingénierie logicielle ne débouche pas nécessairement sur celui de Big Brother. Il est beaucoup plus fissuré qu'il n'y paraît. Il peut exposer comme un pare-brise sous l'impact de pratiques moléculaires alternatives.